Experts Crypto

Bulletin d'information mai 2025



« Bitcoin est une révolution monétaire qui redonne le pouvoir aux individus, libérant les transactions des chaînes de la centralisation. »

Andreas M. Antonopoulos, auteur et conférencier sur Bitcoin.

« Avec Bitcoin, nous avons créé une monnaie qui ne dépend pas des gouvernements ou des banques, mais de la confiance dans le code et la communauté. »

Satoshi Nakamoto, créateur de Bitcoin.

« Bitcoin n'est pas seulement une monnaie, c'est une philosophie de liberté financière, où chacun peut être son propre banquier. »

Trace Mayer, investisseur et défenseur de Bitcoin.

Table des matières

IntroductionIntroduction	3
La réserve de valeur par excellence	4
L'adoption par le bas	5
Bitcoin dans la vie des particuliers : un outil du quotidien	6
Témoignage de Alex Gladstein après son voyage au Malawi	7
Bitcoin, outil de résilience face à la répression	14
Bitcoin pour les entreprises : un levier stratégique	17
Acceptation comme moyen de paiement	17
🗴 Gestion de trésorerie et réserve de valeur	17
Transferts transfrontaliers efficaces	18
Bitcoin chez les institutionnels et les États : entre stratégie et souveraineté	20
î Développement communautaire	20
Réserve stratégique	
Échanges internationaux et matières premières	20
Transition énergétique	
Conclusion	22
Pour aller plus loin :	

Introduction

Après avoir exploré en détail l'activité de minage de Bitcoin, il est temps de nous pencher sur son **utilisation concrète**. Du particulier à l'État, Bitcoin devient un outil de plus en plus intégré dans la vie réelle.

Il est difficile de le réaliser car notre système éducatif nous rabâche qu'il n'existe qu'une seule monnaie. En Europe, les gens vivent avec des euros et ne se demandent même pas pourquoi il n'existe pas plusieurs monnaies. On parle de « La monnaie » au singulier car notre État prend une posture politique de monopole dans l'éducation de ses citoyens. C'est d'ailleurs ce monopole monétaire qui contrôle l'état. Il est asservi par son dealer, la banque centrale et sa capacité de distribution d'argent facile, au même titre qu'un drogué et son fournisseur.

C'est pour défendre ce monopole monétaire que nous vivons dans un monde où les gouvernements, ainsi que certaines des personnes les plus influentes de la planète, continuent de nous dire que Bitcoin est inutile, voire dangereux.

Depuis plus d'une décennie, les citoyens du monde entier sont manipulés par les médias et les autorités, à quelques exceptions près, pour croire que cette technologie est risquée, néfaste pour la planète, favorable aux criminels et dépourvue de réelle utilité.

Ce discours répété inlassablement a créé une véritable opération de désinformation mondiale. Et pourtant, dans dix ans, nous regarderons sans doute en arrière avec stupeur en nous demandant : "Comment avons-nous pu croire cela ? Comment des dirigeants censés incarner la vision et la responsabilité ont-ils pu rejeter une technologie aussi prometteuse ?"

Car la réalité est toute autre. Bitcoin est loin d'être un simple outil spéculatif. C'est une innovation profonde qui transforme déjà des vies, redéfinit notre rapport à la liberté, au commerce, et même à l'énergie.

Nombreux sont ceux qui me disent encore que Bitcoin n'est adossé à rien! Pourtant, aujourd'hui, Bitcoin est autant capitalisé qu'une entreprise du GAFAM et comme ces entreprises d'infrastructure de réseau, c'est aussi un réseau mondial extrêmement puissant et développé, qui a fait ses preuves au niveau technologique. Un jeton bitcoin vous donne le droit d'utiliser ce réseau, ce système monétaire ultra-performant.

Dans cette édition, nous allons explorer en détail l'impact concret de Bitcoin sur le commerce et les libertés à travers le monde. Des témoignages, des exemples réels, des cas d'usage humanitaires ou économiques : vous verrez pourquoi cette technologie est bien plus qu'une monnaie numérique — c'est un levier d'émancipation globale.

La réserve de valeur par excellence

Parmi les nombreux cas d'usage fascinants de Bitcoin à travers le monde, **le plus fondamental reste son rôle de réserve de valeur**. C'est un point bien compris par toute personne ayant étudié sérieusement le sujet.

Depuis sa création, Bitcoin est **l'actif financier le plus performant au monde**. Sa progression, malgré une forte volatilité à court terme, surpasse largement celle des actions, de l'immobilier ou même des métaux précieux comme l'or. Il ne s'agit pas simplement d'un outil spéculatif : **Bitcoin représente une véritable technologie d'épargne**, conçue pour préserver le pouvoir d'achat à long terme.

Dans un contexte mondial où les monnaies fiduciaires sont continuellement dévaluées — par l'inflation, les politiques monétaires expansionnistes ou encore la dette publique galopante — Bitcoin offre une alternative radicalement différente. C'est une monnaie dont l'offre est limitée de façon immuable à 21 millions d'unités, ce qui en fait un antidote aux politiques inflationnistes des banques centrales.

Épargner en Bitcoin, c'est refuser de voir son travail et son temps dilués par la création monétaire excessive. C'est aussi participer à un mouvement mondial qui redonne à l'individu la souveraineté sur sa richesse.

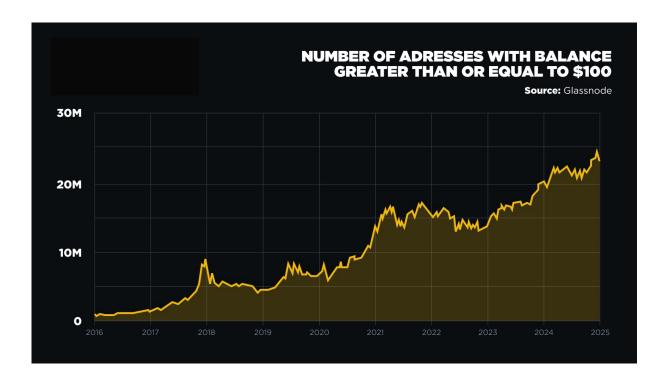
De nombreux contenus abordent les aspects techniques et économiques de cette fonction de réserve de valeur. On y parle des mécanismes de rareté numérique, du halving, de la robustesse du réseau ou encore de la sécurité de la détention en propre. Mais au-delà de la technique, c'est un **véritable changement de paradigme** : pour la première fois, l'humanité dispose d'un outil d'épargne accessible à tous, sans intermédiaire, sans discrimination, et à l'épreuve du temps.

Si vous souhaitez approfondir sur l'aspect technico-économique des raisons d'utiliser Bitcoin, demandez-moi notre fascicule « 21 raisons d'utiliser Bitcoin ».

L'adoption par le bas

Ce que je trouve magnifique avec cette nouvelle révolution économique c'est que sa genèse vient de la plèbe. La perte de confiance dans le système actuel a poussé de plus en plus de particuliers à épargner en bitcoin et à s'intéresser aux questions monétaires et financières.

Ce n'est pas facile de franchir le pas après des décennies de formatage de la pensée par les gouvernements qui se sont accaparés le monopole monétaire. Cependant depuis 2009, le nombre de portefeuille individuelle ne cesse d'augmenter.



Le protocole étant accessible sans aucune discrimination, de nombreuses communautés sautent le pas entre la pratique ancestrale du troc vers l'adoption des solutions les plus modernes (paiement via réseau téléphonique, bitcoin...)

Bitcoin dans la vie des particuliers : un outil du quotidien

Lorsqu'on parle de commerce et d'épargne, il faut reconnaître que nous vivons, pour la plupart d'entre nous, dans une situation de privilège financier.

Si vous lisez cette newsletter depuis l'Europe, vous faites probablement partie de cette minorité mondiale qui bénéficie d'une monnaie relativement stable — comme l'euro ou le dollar — et d'un accès facilité à des marchés financiers, à des outils de diversification patrimoniale et à des systèmes de protection comme l'assurance des dépôts bancaires (type FDIC aux États-Unis).

Mais cette réalité est loin d'être celle de la majorité des habitants de la planète. En fait, moins d'un milliard de personnes dans le monde vivent dans un pays qui émet une "monnaie de réserve" — c'est-à-dire une monnaie que d'autres banques centrales ou gouvernements veulent conserver, échanger ou accumuler.

Et parmi ces mêmes personnes, très peu bénéficient à la fois d'un État de droit, de droits de propriété garantis, et d'une démocratie libérale. Cela signifie concrètement que plus de 7 milliards d'êtres humains vivent aujourd'hui soit sous des régimes autoritaires qui ne respectent pas la propriété privée, soit avec une monnaie locale instable, sujette à l'inflation ou à des restrictions arbitraires.

Pour ces milliards de personnes, l'argent tel qu'on le connaît — stable, fiable, accepté à l'international — $\mathbf{n'existe}$ tout simplement pas.

Comme le dit pertinemment l'analyste financière Lyn Alden, la plupart des monnaies nationales ressemblent davantage à des *jetons d'arcade* : elles n'ont de valeur qu'à l'intérieur du pays émetteur. Prenez le franc CFA ou la monnaie togolaise par exemple : essayez de les utiliser à Paris, à New York ou à Pékin... elles ne valent strictement rien en dehors de leurs frontières.

Bitcoin est une langue monétaire universelle qui permet aux individus de s'insérer dans une économie globale, sans passer par les banques ni les monnaies locales faibles.

Ce contraste met en lumière à quel point nous sommes privilégiés, et pourquoi une solution comme Bitcoin, universelle, neutre, sans frontière, peut radicalement transformer l'accès au commerce, à l'épargne et à la liberté économique pour des milliards d'individus.

Témoignage de Alex Gladstein après son voyage au Malawi

Voici une photo qu'il a prise au Malawi, où il s'est rendu en décembre 2023 pour comprendre l'impact que Bitcoin peut avoir dans certaines des régions les plus vulnérables du monde.



Le Malawi est un petit pays d'Afrique australe où seuls **11 % de ses habitants ont accès à l'électricité.** Quand on connaît le lien étroit entre le développement et l'accès à l'électricité, on peut commencer à imaginer ce que cela signifie concrètement au quotidien.

La monnaie locale s'appelle le **kwacha**, une devise extrêmement faible et instable. La scène que vous voyez sur la photo est celle d'un simple marché de rue. Les personnes qui y travaillent et y commercent figurent déjà parmi les plus pauvres du monde. Le **revenu annuel moyen au Malawi tourne autour de 100 dollars**. Dans la capitale, une personne peut gagner 500 à 1 000 dollars par an. Mais dans les zones rurales, **il n'est pas rare de vivre avec 20 ou 40 dollars par an.**

Autrement dit, ces populations font déjà face à des conditions économiques très difficiles. Et pourtant, ce sont elles qui subissent le plus violemment les chocs du système monétaire international.

En 2023, en coordination avec le FMI, le gouvernement du Malawi a décidé de dévaluer sa monnaie de 44 % du jour au lendemain.

Cela n'a pas été annoncé à l'avance. Il n'y a eu ni débat public, ni vote, ni consultation. Une décision prise en haut lieu, imposée sans avertissement.

D'après le témoignage d'Alex, ces populations ne sont pas moins heureuses pour autant mais il explique simplement que « si vous êtes juste assis là (comme ces

gens sur la photo) et que votre argent, votre réserve de valeur peut être dévalué de 44%, c'est qu'il y un énorme problème avec notre système. »

Malawi kwacha: 44% drop in value against US dollar sparks unease

9 November 2023

Share 🕻 Save 🔲

Peter Jegwa Lilongwe, Malawi



Malawi is one of the poorest countries in the world

Et cela arrive tout le temps, partout dans le monde. Les gens perçoivent leur salaire dans une monnaie locale instable, n'ont ni accès aux marchés financiers ni à des alternatives comme le dollar ou les actifs refuges. La majorité n'a même pas de compte bancaire. Ils utilisent exclusivement du cash. Les institutions ne développent pas ces services pour des gens parmi les plus pauvres du monde.

Et ce cash a soudainement perdu 44 % de sa valeur. Cela signifie que tout coûte presque deux fois plus cher : riz, café, essence, dollars, or, immobilier... Le **pouvoir d'achat s'effondre**, sans qu'aucune solution ne soit proposée à ceux qui n'ont aucune protection.

Même dans des pays comme l'Argentine, il existe des moyens de contourner la crise monétaire (marchés parallèles, dollars informels...). Au Malawi, rien de tout cela n'est possible.

L'impact sur le commerce est colossal. Un opérateur télécom local a publié une note : en 2022, l'entreprise avait réalisé environ **36 milliards de kwachas de chiffre d'affaires** (l'équivalent de quelques millions de dollars). Après la série de dévaluations cumulées à 66 %, cette même entreprise **a affiché**

une perte nette comprise entre 2 et 7 milliards de kwachas. Autrement dit, elle ne gagne plus rien. Elle travaille à perte.

Ce témoignage illustre parfaitement la **destruction que le système monétaire fiat peut provoquer**, en particulier dans les pays en développement. Un système imposé à des populations qui ne l'ont pas choisi, et qui en subissent chaque jour les conséquences, sans filet de sécurité.



Au Kenya, l'été dernier, d'importantes manifestations ont éclaté en réaction à un nouveau plan de sauvetage du gouvernement, négocié avec le FMI. <u>Les protestations continuent encore de nos jours après un an de lutte.</u>

Ce plan de « renflouement » s'accompagnait de conditions strictes : hausse des impôts, réduction des services publics, et dévaluation de la monnaie. Face à cela, des milliers de Kényans sont descendus dans la rue pour exprimer leur opposition. Leur réponse a été ignorée : le FMI a conseillé au gouvernement kényan de passer outre les protestations.

Ce type d'imposition économique par le haut — sans consultation des populations concernées — révèle la véritable nature du système monétaire mondial actuel : il fonctionne par la <u>contrainte et le contrôle</u>.

Dans ce contexte, Bitcoin offre une alternative concrète, pacifique et résiliente.

D'autres exemples où les populations sont piégées existent : Par exemple en Égypte, le régime a récemment obtenu un prêt du FMI. Mais pour cela, il a dû dévaluer massivement sa monnaie. Résultat : **les citoyens égyptiens ont vu**

leur pouvoir d'achat s'effondrer. Et ils n'ont pas accès à des monnaies fortes comme l'euro ou le dollar.

L'inflation n'est pas qu'un concept abstrait. C'est la destruction lente et douloureuse de l'épargne populaire.

Une amie ayant vécu au Venezuela racontait qu'en 2016, un café coûtait 450 bolivars. En 2017, 4 500. En 2018, 1,4 million. Les classes moyennes ont été pulvérisées.

Et pourtant, certains ont échappé à cette spirale grâce à Bitcoin.

Certaines économies sont prisonnières et leur avenir est verrouillé.

Bitcoin permet de sortir de cette spirale en redonnant aux individus la capacité de protéger leur patrimoine, de l'échanger librement, sans permission ni discrimination.



Les Africains utilisent déjà Bitcoin pour épargner, commercer, construire leur avenir — à l'abri des manipulations monétaires.

En effet, ceux qui utilisent Bitcoin dans des contextes comme le Kenya ou le Malawi sont souverains : leur pouvoir d'achat n'est pas effacé du jour au lendemain par une décision prise à Washington ou à Bruxelles. Ils sont à l'abri d'une

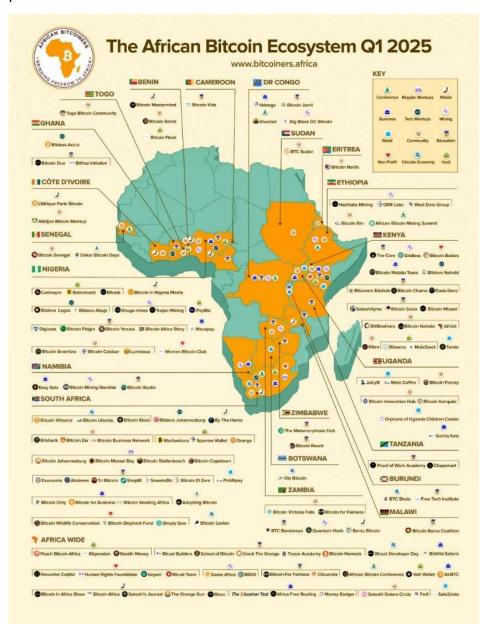
dévaluation imposée, ils ne peuvent pas être dépossédés par une décision technocratique.

C'est là toute la puissance de Bitcoin : une monnaie qui protège, qui libère, et qui rend le contrôle économique aux individus.

L'un des cas d'usage les plus puissants, c'est que les utilisateurs de Bitcoin ne peuvent pas être soumis à des "ajustements structurels".

Et même si cela ne représente pour l'instant qu'un filet d'eau, il ne fait aucun doute qu'il deviendra un torrent d'activité dans les dix prochaines années.

Ce cours d'eau, on le voit déjà grandir : L'écosystème Bitcoin africain a connu une croissance de 77 %, passant de 15 pays au premier trimestre 2024 à 21 pays au premier trimestre 2025 ! Avec 17 nouveaux projets ajoutés, l'Afrique continue d'être leader en matière d'innovation, d'autonomisation financière et de liberté économique.



Les autres régions du monde ne sont pas en reste. En Amérique, 39 communautés de 16 pays différents ont fondé <u>une fédération en Amérique du Sud</u> dans l'objectif de favoriser l'adoption de Bitcoin dans toute l'Amérique latine.



De manière plus globale, <u>Un peu moins de 2 milliards de personnes n'ont pas accès à un compte bancaire ni à une pièce d'identité</u>.

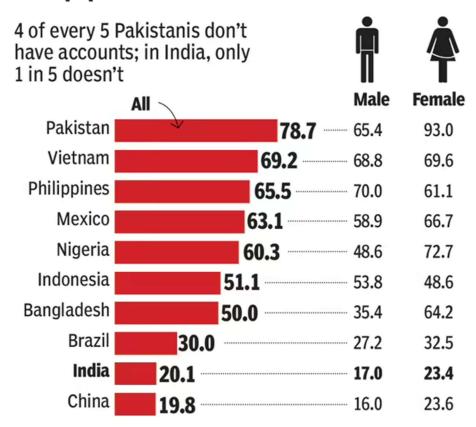


Avec Bitcoin, elles peuvent pourtant recevoir, conserver et envoyer de l'argent, sans obstacle.

Dans des pays comme **l'Inde** (environ 20% des adultes non bancarisés), la **Chine** (plus de 100 millions de personnes sans compte), ou **l'Égypte** (près de 50 millions), Bitcoin représente une alternative radicale.

Et ce sont souvent **les femmes** qui souffrent le plus de cette exclusion. Voici les statistiques de 2018 en image :

Countries with largest percentage of unbanked adult population



Source: Global Findex database

Or, **Bitcoin ne demande pas votre genre, votre passeport, ou votre adresse**. Il fonctionne pour tout le monde, de manière neutre.

Bitcoin, outil de résilience face à la répression

Même dans les contextes les plus durs comme au <u>Venezuela</u>, où les gouvernements tentent de bloquer l'aide humanitaire — <u>Bitcoin est passé</u>. <u>Quand les camions d'aide ont été arrêtés à la frontière</u>, des millions de dollars en <u>Bitcoin ont été transférés malgré tout</u>, de personne à personne, sans autorisation.

<u>Une médecin travaillant pour l'UE et les États-Unis expliquait récemment lors d'une conférence humanitaire</u> que le principal obstacle pour l'aide internationale aujourd'hui, ce sont les paiements :

- · Banques fermées,
- Transactions refusées,
- Transport de cash en valise, au péril de leur vie.

Bitcoin court-circuite tous ces blocages. Il permet d'envoyer des fonds de manière transparente et instantanée, là où les ONG n'ont plus accès aux systèmes traditionnels. **Quand les banques bloquent, Bitcoin connecte!**

Des dons afflux en Ukraine via les wallets Bitcoin.

En 2021, le Parlement ukrainien a adopté une loi légalisant et réglementant le Bitcoin, établissant ainsi un cadre qui reconnaît et protège les droits des détenteurs d'actifs numériques. En février 2022, CNBC rapportait que des bitcoins affluaient vers l'Ukraine, envoyés par des donateurs privés alarmés par la menace russe. Les fonds sont utilisés par des groupes d'activistes et des organisations non gouvernementales ukrainiennes pour acheter du matériel, notamment des drones et des fournitures médicales, à destination de l'armée ukrainienne. L'infrastructure ukrainienne nécessaire pour recevoir, convertir et distribuer les paiements en cryptoactifs à des fins militaires semble pleinement opérationnelle.

Ce n'est ni une mode, ni une bulle. Ce ne sont pas des cas isolés. Il y a pléthore d'autres exemples et il faudrait déjà une encyclopédie pour tous les répertoriés.

C'est un réalignement global du système monétaire.

Le Lightning Network : le Bitcoin de tous les jours

Cette surcouche du protocole Bitcoin permet des paiements quasi instantanés, avec des frais dérisoires, rendant l'usage quotidien de Bitcoin enfin viable. Plusieurs exemples concrets le prouvent :

• Conférence sur l'île de Madère : lors de cette conférence organisée dans un stade de footbal, les participants ont pu acheter des boissons et snacks via Lightning, sans friction, avec des paiements en quelques secondes. (115,100 euros dépensés sur 8,750 Transactions en 3 jours.)

- <u>Bitcoin Jungle au Costa Rica</u>: dans cette région, cafés, hôtels et marchés locaux acceptent Bitcoin grâce à une infrastructure Lightning accessible via une simple application mobile, Bitcoin Jungle, qui est interconnecté avec les mode de paiement local basé sur les crédits téléphoniques. Ce réseau de paiement à un taux de pénétration de 90% et les commerçants ne savent même pas qu'ils ont la capacité d'accepter les paiements en bitcoins et les digitales nomades peuvent jouir de leur bitcoin pratiquement partout.
- Salvador et adoption nationale : bien que controversée, la loi Bitcoin a poussé de nombreuses petites entreprises à accepter BTC comme paiement. En effet, si le wallet Chivo fut un désastre, il y a plusieurs zones où le paiement en bitcoin est une réalité. Par exemple dans la ville de Berlin, une économie circulaire s'est mise en place. Ou bien à El Zonte et sa fameuse Bitcoin Beach d'où tout est partie.
- Lugano, la troisième plus grande ville de Suisse, est devenue un véritable exemple d'adoption concrète du Bitcoin au cœur de son économie locale. La municipalité a mis en place un écosystème complet permettant aux citoyens et aux entreprises d'utiliser Bitcoin, notamment via le réseau Lightning, pour effectuer des paiements rapides et à très faible coût. Cette démarche est portée au plus haut niveau : le maire lui-même a réalisé une vidéo promotionnelle afin d'encourager la population à adopter cette technologie innovante dans leur quotidien, que ce soit pour payer des services municipaux, faire des achats dans les commerces locaux ou même régler des frais administratifs. Cette initiative témoigne d'une volonté claire de faire de Lugano une ville pionnière du Bitcoin, où la cryptomonnaie s'intègre pleinement à la vie économique et sociale, tout en renforçant l'attractivité de la région pour les investisseurs et les startups du secteur.
- Et bien sûr, **Bitcoin reste une réserve de valeur** : même pour les petits porteurs car ils peuvent acheter des fractions de bitcoin appelés Sats (qui sont l'équivalent de nos centimes d'euros).

Une infrastructure croissante pour les paiements

Pour faciliter cette adoption, plusieurs acteurs construisent des solutions puissantes. Pour n'en citer que quelques-uns :

- <u>SwissBitcoin Pay</u> et <u>BTC Pay Server</u> permettent à n'importe quel commerce d'accepter Bitcoin de manière décentralisée.
- <u>Bitrefill</u> permet d'acheter des cartes cadeaux (Amazon, Netflix, Auchan etc.) avec Bitcoin.
- <u>BullBitcoin</u>, va plus loin en proposant une passerelle complète entre fiat et BTC, pour les particuliers et les professionnels.
- Facilité d'utilisation : des applications comme <u>Phoenix</u>, <u>Blink</u> ou <u>Wallet</u> of Satoshi permettent à des utilisateurs urbains de régler cafés, transports ou abonnements depuis leur téléphone.

Ce tissu d'outils et d'usages dessine une tendance claire : Bitcoin n'est plus réservé aux technophiles. Il devient un **instrument d'échange, de paiement et d'autonomie financière**. Naturellement, cela amène les entreprises à s'y intéresser de près.



Bitcoin pour les entreprises : un levier stratégique

L'analyse ne portera pas ici sur les entreprises dites **crypto-natives**, c'est-à-dire celles qui sont nées de cette technologie et qui participent activement à la création d'un nouveau tissu économique et social (création d'emplois, de valeur, initiatives communautaires, etc.). Nous en avons mentionné quelques-unes plus haut mais il y aussi les entreprises de minage, les entités qui travaillent sur le développement du protocole ou bien les associations éducatives comme <u>Plan B Network</u>.

Ce qui nous intéresse à présent, c'est de comprendre comment des entreprises non issues du monde crypto parviennent à tirer parti de cet écosystème.

Elles sont plus en plus nombreuses à reconnaitre **la valeur stratégique de Bitcoin**, tant pour leur finance interne que pour leur image externe.

Acceptation comme moyen de paiement

Accepter Bitcoin, c'est:

- Attirer une clientèle internationale, notamment dans les pays où l'accès aux services bancaires est limité ou contraignant. De plus, Bitcoin devient un outil efficace pour toucher des consommateurs situés en dehors des circuits traditionnels.
- Réduire les frais liés aux cartes bancaires, Le géant de la restauration rapide <u>Steak 'n Shake a annoncé</u> qu'il économisait 50 % sur les frais de traitement en acceptant les paiements Bitcoin
- Éviter les rétro facturations, un problème courant pour les commerçants en ligne qui sont souvent exposés à des litiges de paiement. Une transaction Bitcoin, une fois confirmée, est définitive : cela élimine une part de la fraude liée aux paiements.

(§) Gestion de trésorerie et réserve de valeur

- MicroStrategy a ouvert la voie avec sa stratégie "Bitcoin standard". Elle
 convertit une grande partie de sa trésorerie excédentaire en Bitcoin,
 considérant cet actif comme une forme d'or numérique plus performante.
 Elle finance également l'achat de BTC par l'émission d'obligations et
 d'actions, afin d'accroître ses réserves sans diluer excessivement sa
 position.
- En 2024-2025, le Japonais **Metaplanet** adopte une politique similaire.
- En France, **The Blockchain Group** se tourne aussi vers Bitcoin pour sécuriser sa trésorerie.

A chaque fois cela s'est soldé par un énorme succès en bourse.

Transferts transfrontaliers efficaces

Les entreprises opérant à l'international utilisent Bitcoin pour :

- Réduire les frais de change.
- Accélérer les paiements entre filiales.
- Éviter les retards dus aux banques intermédiaires.

Exemples concrets:

Mercado Libre (Amérique latine)

Le géant du e-commerce <u>intègre des solutions de paiement Bitcoin</u> via sa filiale fintech *Mercado Pago*, notamment en Argentine et au Venezuela. Cela permet de simplifier les transferts internationaux tout en offrant aux utilisateurs la possibilité d'acheter, vendre et conserver du Bitcoin directement sur la plateforme.

<u>AirBaltic</u> (Lettonie)

Pionnière dans l'aviation, la compagnie accepte le Bitcoin comme moyen de paiement depuis 2014. Ce choix lui permet de fluidifier les ventes internationales, notamment hors UE, en contournant certaines restrictions bancaires et en accélérant les paiements clients.

Collecte de fonds

Il n'y a pas que les startups et projets open-source qui choisissent Bitcoin pour lever des fonds mondialement, sans friction, en s'adressant à une communauté globale.

1. <u>Hôpital pour enfants St. Jude</u> (États-Unis)

Bien qu'il ne soit pas une entreprise, cet hôpital caritatif de renommée internationale accepte les dons en Bitcoin. Il s'adresse ainsi à une communauté mondiale de donateurs, permettant des contributions rapides et sans frais intermédiaires, surtout pour les bienfaiteurs étranger.

2. The Guardian (Royaume-Uni)

Le journal britannique propose les dons en Bitcoin via sa plateforme de soutien aux lecteurs. Ce n'est pas leur canal principal, mais cela leur permet de toucher des contributeurs internationaux qui veulent soutenir un journal indépendant, sans friction de change ou de banque.

3. WikiLeaks

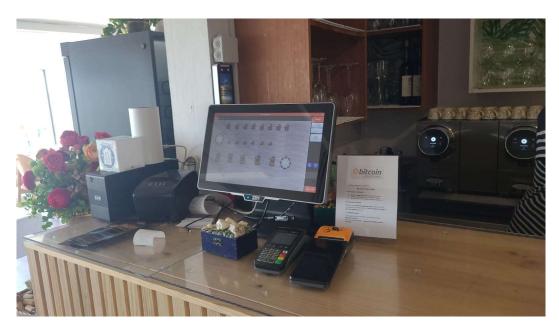
En 2010, après la publication de documents confidentiels, <u>WikiLeaks s'est vu</u> <u>couper l'accès aux canaux de financement traditionnels</u> (Visa, Mastercard, PayPal). Pour contourner ce blocus financier, l'organisation a commencé à accepter les dons en Bitcoin, devenant l'un des premiers exemples concrets d'utilisation de cette monnaie comme outil de résistance financière. Grâce à ces dons en BTC, WikiLeaks

a pu continuer à fonctionner de manière indépendante, démontrant la résilience du réseau Bitcoin face à la censure.

Un outil marketing

Accepter Bitcoin, c'est aussi parler aux "bitcoiners", une communauté très engagée. Cela crée **un effet de bouche-à-oreille positif**, et positionne la marque comme moderne et indépendante du système bancaire.

- **Tesla** : Même si l'entreprise a arrêté temporairement l'acceptation de Bitcoin pour des raisons environnementales, elle a largement profité de l'effet d'annonce initial en 2021 pour positionner la marque comme avant-aardiste.
- **Des filiales de Burger King** (en Allemagne ou aux États-Unis) ont lancé des campagnes où le paiement en Bitcoin était mis en avant, parfois sous forme de tirages au sort ou d'offres spéciales afin de créer le buzz.
- Travala a lancé une copie conforme de la plateforme de voyage Booking et a simplement ajouté la possibilité de régler en crypto. Le site a réussi à capter des parts de marchés substantiels. Leur rentrée sur un marché très concurrentiel a été facilité par ce nouvel angle au niveau des paiements.



A Ostraveiro, au Portugal, il est désormais possible de payer ses repas en bitcoins

Mais au-delà des entreprises, ce sont désormais les **institutions financières et certains gouvernements** qui s'intéressent à Bitcoin. Le paradigme change : Bitcoin n'est plus un actif à la marge — il devient **un enjeu stratégique national et géopolitique**.

Bitcoin chez les institutionnels et les États : entre stratégie et souveraineté

m Développement communautaire

Bitcoin est de plus en plus perçu comme un outil de souveraineté, tant au niveau national que local. L'un des moments symboliques récents a été la signature, dans le Bureau ovale de la Maison Blanche, d'un document reconnaissant officiellement Bitcoin comme une **forme d'or numérique** – une commodité d'un nouveau genre, en dehors du système traditionnel.

Au niveau local, le **maire de New York, Eric Adams**, a affirmé publiquement sa volonté de faire de la ville un hub pour Bitcoin, allant jusqu'à recevoir son salaire en BTC. Lors d'un entretien avec **Scott Melker**, il a détaillé sa stratégie sur deux ans visant à intégrer Bitcoin dans les communautés locales, en mobilisant non seulement des responsables politiques, mais aussi des figures religieuses (rabbins, imams, prêtres), pour ancrer l'adoption dans le tissu social de la ville.

Parallèlement, des mouvements libertariens ont utilisé Bitcoin comme levier d'indépendance vis-à-vis de l'État. Un moment charnière fut la campagne présidentielle de **Ron Paul** en 2008 et 2012, qui a mis en avant le retour à une **gouvernance locale et décentralisée**, en opposition au pouvoir centralisé de Washington. Bitcoin est devenu un symbole de cette vision politique alternative.

Réserve stratégique

Certains États, bien qu'ils ne l'affichent pas publiquement, commencent à considérer Bitcoin comme un actif stratégique, comparable à l'or dans une logique de réserve de valeur souveraine. L'idée qui émerge progressivement — et que des analystes comme Pierre Rochard qualifient "d'attaque spéculative" — repose sur une hypothèse simple mais puissante : accumuler du Bitcoin avant que d'autres puissances ne le fassent pourrait conférer un avantage géopolitique majeur à ceux qui s'y prennent tôt.

Échanges internationaux et matières premières

Dans un contexte où de nombreux pays cherchent à réduire leur dépendance au dollar, le Bitcoin s'impose progressivement comme une alternative pour les échanges internationaux.

Par exemple, **la Russie** explore l'usage de Bitcoin pour contourner les sanctions financières occidentales et faciliter ses exportations de matières premières, notamment avec des partenaires en **Afrique** ou en **Asie**. Ces échanges pourraient être libellés en BTC ou via des **stablecoins adossés à Bitcoin**, utilisés comme

instruments de règlement neutres, résistants à la censure et hors du système bancaire traditionnel.

Cette tendance illustre une volonté croissante de créer des canaux de commerce internationaux indépendants du dollar et du réseau SWIFT.

Transition énergétique

Le Bitcoin est souvent critiqué pour sa forte consommation d'énergie liée au minage, un processus essentiel à la sécurité du réseau. Toutefois, cette activité possède un potentiel unique : les mineurs peuvent ajuster leur consommation en temps réel, ce qui en fait des acteurs flexibles capables de stabiliser le réseau électrique.

En période de surproduction d'énergies renouvelables (soleil, vent), ils peuvent **absorber l'excédent d'électricité**, évitant ainsi le gaspillage. À l'inverse, lors des pics de demande, ils peuvent **réduire leur activité**, libérant de l'énergie pour d'autres usages. Cette capacité d'adaptation rapide est rare dans l'industrie.

Avec une **intégration intelligente** et une **régulation adaptée**, le minage de Bitcoin pourrait ainsi **contribuer positivement à la transition énergétique**, en soutenant les énergies renouvelables et en renforçant l'efficacité des réseaux électriques. Cela suppose une coopération entre mineurs, fournisseurs d'énergie et autorités.

C'est dans cette optique qu'a été créer l'Institut National du Bitcoin (InBi). Leur but est de pousser la France et plus spécifiquement EDF a reconsidéré le minage de bitcoin avec les centrales nucléaires.

D'autres non pas attendu pour profiter de cette nouvelle manne financière. C'est le cas du Bhoutan.

Conclusion

Bitcoin dépasse désormais le cadre spéculatif. Il devient un **instrument financier**, **économique et politique**. De l'individu au gouvernement, il offre une alternative crédible à la centralisation du système monétaire actuel. Ceux qui l'ignorent prennent du retard ; ceux qui l'adoptent, construisent déjà l'économie de demain.

Et qui sait à quoi va ressembler le monde de demain ? C'est une interrogation que nous adresserons ensemble, notamment à travers ces bulletins d'information.

Je reste fasciner par les intrications de **Bitcoin** dans notre fonctionnement économique et sociale. Et si Andreas Antonopoulos était le meilleur vulgarisateur de ce phénomène, aujourd'hui je savoure tout particulièrement les analyses de **Lyn Alden**. Son explication de la synergie entre Bitcoin et le protocole NOSTR est brillante :

The combination of Bitcoin's Lightning network and Nostr provides a <u>payment</u> <u>method</u> with <u>payment discovery</u>, and it does so in an open-source, interoperable, international way.

Pour aller plus loin:

https://www.thebigwhale.io/article/etude-bitcoin-face-a-la-spirale-monetaire-mondiale

https://cdn.prod.website-

files.com/644a3d469d569d0a4b4c96db/67f9443b9bb136c6b97c7f62 04AVRIL REPORT TBW FR compressed.pdf

https://www.thebigwhale.io/article/lending-onchain-etat-du-marche-tendances-et-perspectives

https://www.thebigwhale.io/article/strategy-xxi-metaplanet-blockchain-group-comparatif-des-bitcoin-treasury-companies

https://cdn.prod.website-

<u>files.com/644a3d469d569d0a4b4c96db/67adfd50ab324bab3f5963ae_TBW%201_024%20Paiements.pdf</u>

https://bitcoinmagazine.com/culture/five-examples-of-bitcoins-real-world-utility

Bitcoin tools

https://synonym.to/products

https://rumble.com/c/cryptowallets

https://finary.com/fr

https://bitvmx.org/

https://babylonlabs.io/community

https://news.bitcoin.com/fr/bitcoinos-lance-charms-metaprotocole-pour-des-

tokens-programmables-sur-bitcoin-et-les-blockchains-utxo/

https://bitcoinos.build/

https://www.fairgate.io/

https://www.lace.io/blog

https://rootstock.io/

https://meshtastic.org/blog/a-major-solution-to-a-miner-problem/

https://depinscan.io/news/2024-12-20/crankk-integrates-off-grid-crypto-

payments-with-meshtastic

https://journalducoin.com/bitcoin/rollups-bitcoin-citrea-devoile-solution-zk-

rollup/

https://www.bitvm.club/bitvm-project/citrea/introducing-citrea-bitcoins-first-zk-

rollup

Contenu Youtube

https://www.youtube.com/watch?v=dvB6qt97dMo

https://www.youtube.com/watch?v=4S6lzgc7tFc (à partir de 20min)

https://www.youtube.com/watch?v=AXLiwrrk3sk (citation 21min)

https://www.youtube.com/watch?v=WfCLHbt6vtU (min 5)

https://www.youtube.com/watch?v=prgRUFtmaY4 (1h20)

https://www.youtube.com/watch?v=KtRyssRtBBA toute la vidéo!

 $\underline{\text{https://www.youtube.com/watch?v=A1gqTfS4rCE}} \ bitcoin \ defi \ (\text{Hoskinson}$

Cardano Fan)

https://www.youtube.com/watch?v=yDGVKF6d9sI (after Salvador, now Panama)

https://www.youtube.com/watch?v=bQMh2TOUWek (Cuba, Alex Gladstein)

The best talk

https://www.youtube.com/watch?v=24waV3Fwvow

Bonus : Comment arrêter d'acheter les sommets de marché

https://www.youtube.com/watch?v=jiojTbQrRnA

https://oslofreedomforum.com/event/oslo-freedom-forum-2025/freedomtech/

